

CAMPAIGN For TOBACCO-FREE Kids®

Les Mythes Économiques Du Control Du Tabac

Plusieurs pays ont retardé la prise d'action concertée à fin de réduire la consommation du tabac de peur que leurs économies en souffrent. Un grand nombre de conseillers politiques croient toujours que la prise d'une mesure efficace pour réduire la consommation du tabac signifierait la perte permanente de milliers de travaux dans les secteurs d'agriculture et de l'industrie. En outre, ils craignent qu'une augmentation des impôts du tabac produise une baisse des revenus gouvernementaux, une augmentation de la contrebande des cigarettes, et nuise les pauvres d'une façon disproportionnés. Pourtant, d'après *Curbing the Epidemic*, un compte rendu de la Banque Mondiale datée de 1999, une grande partie des ces inquiétudes ne sont pas fondées ou sont exagérées. Plusieurs mythes dissipés dans le rapport incluent :

Mythe : La réduction de l'utilisation du tabac est un problème que seulement les pays riches doivent aborder

De nos jours, environ 80 % des fumeurs du monde vivent dans des pays en voie de développement, ou le nombre de décès et de maladies causés par le tabac y augmente rapidement. À partir de l'année 2020, 70 % de tous les décès causés par le tabagisme auront lieu dans les pays en voie de développement, comparé à 50 % aujourd'hui. Ceci signifie que dans les années à venir, les pays en voie de développement feront face aux coûts croissants associés au tabagisme en termes de frets médicaux, perte de productivité et perte au marché des changes.

Mythe: Des travaux d'agriculture et d'industrie seront perdus

Même les prévisions les plus optimistes indiquent que dans les trente années à venir la consommation globale du tabac augmenteront. L'Organization Mondiale de la Santé prévoit que si les tendances courantes continuent, même si le nombre de fumeurs diminue dans certains pays, le nombre de fumeurs dans le monde entier augmentera de 1,1 milliard à 1,6 milliard d'ici à l'an 2025 (dû en partie à une augmentation de la population globale). Bien que les futurs déclinés de consommation réduisent le nombre d'emplois associés à la production du tabac, ces travaux seront éliminés au cours de décennies, pas d'un jour à l'autre. Par conséquent les gouvernements auront le temps de projeter une transition progressive et ordonnée.

Il y a cependant, un petit nombre de pays, la plupart en Afrique, dont les économies dépendent fortement de l'agriculture du tabac. Pour ces pays, bien que les réductions d'une demande domestique aient peu d'impact, la chute à long terme d'une demande globale mènera à la perte d'emploi. Des mesures pour faciliter l'ajustement dans de telles circonstances seront essentielles. Cependant, même si la demande globale tombait d'une manière considérable, cela se produiraient lentement pendant le cours d'au moins une génération.

Les économistes indépendants qui ont étudié les affirmations faites par l'industrie du tabac au sujet des possibles pertes d'emploi ont conclu qu'elles étaient considérablement exagérées. Pour la plupart des pays l'agriculture du tabac ne représente qu'une petite partie de leur économie. En outre, l'argent précédemment dépensé par les fumeurs sera réapproprié envers d'autres produits et services ce qui créera de nouvelles sources d'emplois (et d'impôts).

Une étude présentée par la Banque Mondiale a démontré que la plupart des pays ne verraient pas de pertes nettes du travail si la consommation du tabac est en baisse. Certains pays éprouveront même des gains, en particulier ceux qui importent un grand nombre de produits de tabac, et ceux dont l'industrie du tabac est dominée par les compagnies étrangères.

Mythe : L'augmentation des impôts du tabac entraînera une réduction du revenu gouvernemental

L'augmentation du prix des cigarettes est le moyen le plus efficace pour réduire le tabagisme. Une augmentation des prix des cigarettes peut persuader certains fumeurs de s'arrêter de fumer et peut empêcher les jeunes et les pauvres, qui sont plus sensibles aux prix, de commencer à fumer. En moyenne, l'augmentation du prix d'un paquet de cigarettes d'un 10 %, réduirait la demande d'environ 4 % dans les pays au revenu élevé, et de 8 % dans les pays à revenu bas. Ceci équivaldrait à des millions de vies sauvées. Ce pourtant, d'après les prédictions de la Banque Mondiale, en dépit d'une réduction du nombre de fumeurs, les revenus augmenteraient d'environ 7 %. Ceci dû au fait que la consommation des cigarettes diminuerait par un plus petit pourcentage que l'élévation du prix. D'autre part, une partie de l'argent économisé par les fumeurs qui cessent de fumer serait dépensé envers d'autres produits de consommation qui sont également sujets à des impôts.

Mythe : Une augmentation des impôts du tabac mènera à la contrebande

L'industrie du tabac soutient que l'augmentation des impôts mènera à une augmentation massive de la contrebande des cigarettes des pays à bas impôts aux pays d'impôts élevés. Ceci, d'après l'industrie du tabac, continuerait la haute consommation de cigarettes en réduisant les revenus gouvernementaux. Bien que la contrebande soit un problème sérieux, un rapport de la Banque Mondiale est arrivé à la conclusion que, puisque les augmentations d'impôts diminuent la consommation de cigarettes tout en augmentant le revenu du gouvernement, la réponse la plus efficace est d'attaquer l'activité criminelle plutôt que de renoncer aux augmentations d'impôts. De plus, tenant en compte les révélations récentes de la participation de l'industrie du tabac dans la contrebande, leurs affirmations devraient être traitées avec prudence.

Mythe: L'augmentation des impôts du tabac va nuire les pauvres

Les compagnies productrices du tabac soutiennent que les prix ne devraient pas être augmentés parce que cela nuirait les consommateurs pauvres. Cependant, la recherche prouve que ce sont les pauvres qui souffrent le plus des effets négatifs du tabac comme les coûts massifs de morbidité, mortalité, frets médicaux et pertes de salaires! Les pauvres sont ceux qui profiteraient le plus d'une augmentation du prix du tabac parce qu'ils seraient les premiers à diminuer ou éviter la consommation du tabac en réponse à une augmentation des prix. L'avantage des pauvres est encore plus considérable si les revenus d'une augmentation d'impôts sont utilisés pour créer des programmes qui bénéficient les défavorisés. Par exemple, d'après des estimations prudentes, si la Chine augmentait les impôts sur les cigarettes d'un 10 %, la consommation diminuerait d'un 5 %, le revenu augmenterait d'un 5 %, ceci créerait les ressources suffisantes pour financier des services médicaux de base pour un tiers des plus pauvres 100 millions habitants de la Chine.

¹ Le texte complet de: *Curbing the Epidemic: Governments and the Economics of Tobacco Control* peut être trouve à: <http://www.who.int/toh/worldbank/tobacco.pdf>